

*Maisons*  
**COTÉ EST**

NUMÉRO 27 • JUIN-AOÛT 2005 • 5,50 € • [www.coteest.net](http://www.coteest.net)

**CÔTÉ ARCHITECTURE**  
Megève insolite  
\*  
**CÔTÉ DÉCO**  
Chalet-hameau alpin  
\*  
Ferme bavaroise  
\*  
Pavillon de chasse  
\*  
**CÔTÉ SUISSE**  
Sur les sentiers  
de la Jungfrau  
\*  
**CÔTÉ SAVOIR**  
Cueillette gourmande

T 06834 - 27 - F. 5,50 € - RD



FRANCE METROPOLITAINE € 5,50 / DOM € 6,50 / BEL € 6,50 / CH 10 FS / A € 8,70 / AND € 5,50 / CDN \$ 7,50 / D € 8,00 / ESP € 6,00 / FIN € 8,40  
GB £ 5,25 / GR € 8,00 / ITA € 6,00 / LUX € 6,50 / MAR 20 DH / MEX € 10,00 / NL € 7,50 / PORT € 6,00 / TOM 1.800 F CFP / TUN 8 DT / USA \$ 8,95





# Sur la Jungfrau s'écrit le roman des cimes

ALPAGES, VIEUX CHALETS, TOITS DE LAUZES, GÉRANIUMS AU BALCON, VACHES SEREINES... CHAQUE IMAGE EST À SA PLACE, COMME SUR LES BOÎTES DE CHOCOLAT SUISSE. PLUS DE CENT ANS QUE LE PETIT TRAIN DES CIMES GRIMPE, LÉGÈREMENT PENCHÉ SUR L'AVAL COMME UN BON MONTAGNARD, PLUS HAUT QU'UN PETIT TRAIN SOIT JAMAIS MONTÉ. À 3 454 MÈTRES, IL FRÔLE LE SOMMET DE LA JUNGFRAU, DÉPOSANT SES CARGAISONS DE TOURISTES JAPONAIS, AUSTRALIENS, CANADIENS, VENUS DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE ADMIRER LE SPECTACLE QUE DÉCOUVRIRENT, LE 3 AOÛT 1811, DEUX FRÈRES D'AARAU PARTIS AVEC UN PORTEUR ET DEUX CHASSEURS DE CHAMOIS.

PAR NOËLLE BITTNER. STYLISME CHRISTL EXELMANS. PHOTOS JOËL LAITER.





Entre Wengen et Mürren, le petit train à crémaillère serpente à travers hameaux, chalets d'alpage isolés, forêts et pâturages.



Sur la pente, ci-contre, une grange perchée sur de grosses pierres qui découragent les rongeurs, et des chalets aux façades peintes.



Faciles ou escarpés, tous les sentiers redescendent vers la vallée, en jouant à saute-ruisseau.

Sans se hâter, le petit train vous présente ses sommets : Wetterhorn, Schreckhorn, Eiger, Mönch et Jungfrau ; Breithorn, Tschingelhorn, Gspaltenhorn et Schilthorn, tous paraissant entre 3 000 et 4 000 mètres. Avant de figurer sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, ce site unique est décrit comme « le playground, le terrain de jeu de l'Europe »

par Sir Leslie Stephens dans un classique de la littérature alpine. Il inspire Lord Byron qui note, en 1816, dans son carnet de voyage à propos du Giessen-gletscher : « On dirait un ouragan soudainement pétrifié en glace ». Le très cosmopolite livre d'or de ces montagnes voit défiler penseurs, poètes, musiciens et tout ce que l'Europe compte de têtes couronnées

(et le monde ! le jeune frère de l'empereur du Japon visite le village de Grindelwald en 1926). Le courant romantique y trouve son paysage de montagnes idéalisé, pur et tourmenté, serein et apocalyptique. Tchaïkovski, Wagner, Brahms, mais aussi Marx et Engels, viennent ici se confronter aux éléments. Avec quelques passionnés d'histoire naturelle, poètes et





*Des toits de tuiles de bois, grisées par les intempéries, des balcons ajourés, de petites ouvertures sous les toits, des volets, des loquets, des ferrures,*



*des chalets montés poutre à poutre sans ciment ni enduit, tout dans cette architecture de montagne mérite que l'on s'y arrête.*

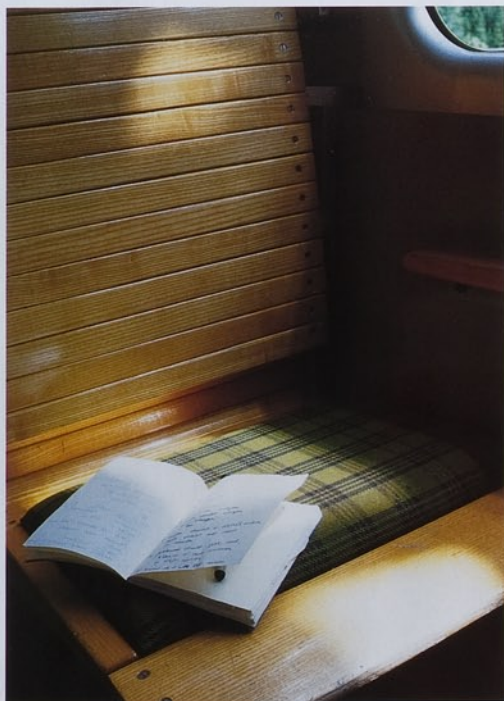


*A droite, depuis les balcons de l'Hôtel Bellevue à Kleine Scheidegg, on a une vue époustouflante sur les sommets couronnés de glace.*

« Le temps s'en vient, le temps s'en va,  
ne laissez pas passer l'entre-temps », écrit le sage  
sur le fronton d'un vieux chalet à Mürren.







L'Hôtel Bellevue n'est accessible qu'avec le « Wengernalpbahn ».



Des banquettes de bois du petit train aux portes battantes de l'hôtel, tout nous parle d'un temps révolu.

écrivains seront les premiers à braver les dragons et autres esprits des montagnes pour s'aventurer dans ces hauteurs de l'Oberland bernois, dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, bientôt suivis par d'excentriques Anglais. La littérature alpine anglaise situe l'âge d'or de l'alpinisme entre 1854 et 1865, qui marquent l'ascension du Wetterhorn et celle du Cervin.

Une fois les sommets conquis, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, on corse les difficultés, on enchaîne les nouvelles voies d'escalade, les arêtes, les parois nord. La face nord de l'Eiger est gravie en 1938. Aujourd'hui, on expérimente de nouvelles techniques de grimpe sportive, escaladant chutes d'eau gelées et couloirs de glace. La broche à glace a remplacé le long

bâton de montagne, le chaousse de varappe, les souliers cloutés. Où font étape les premiers alpinistes ? Dans des huttes où l'on sert du pain, du lait et du fromage. « Les vachers n'ont d'ordinaire à offrir que leur litière, qui n'est ni fraîche, ni très propre, et assez exposée aux intempéries... Le repos est souvent interrompu par les vachers, qui entretiennent le feu toute

Hotel & Pension Belle-Vue, Kl. Scheidegg



Gravure d'époque de l'Hôtel Bellevue, construit en 1840.



Galleries au mobilier en rotin, ambiance tea-room et crème fouettée à l'Hôtel Bellevue des Alpes.



Il faut se poser ici le temps d'un thé ou mieux, d'une nuit, pour plonger dans l'atmosphère des débuts de l'alpinisme.

la nuit et produisent ainsi une fumée continue, et par le bruit des bestiaux, particulièrement le grognement des porcs. » On imagine le progrès que représente une nuit dans la première auberge, construite sur ces cimes en 1835. Détruite par un incendie, elle rouvre en 1865, sous le nom d'Hôtel de la Jungfrau, tandis qu'un deuxième établissement, situé

encore plus haut, à Kleine Scheidegg, dresse sa longue façade de bois à plus de 2 000 mètres. Et c'est à la sagesse et l'intuition des deux jeunes frères, Urs et Andreas von Almen que l'on doit de trouver ces lieux tels qu'ils étaient autrefois. Le salon et ses canapés Biedermeier, les chambres au papier peint désuet, la salle d'eau dotée d'un immense lavabo sur pied,

séparée de la chambre par un cloison en bois vitrée, les larges galeries inondées de soleil avec leur alignement de chaises longues en rotin et de plantes vertes posées sur des stèles, tout cela a un charme certain. Parcourir les récits d'ascension illustrés des alpinistes du XVIII<sup>e</sup> siècle dans la bibliothèque, enfouie dans la peluche d'un profond fauteuil à oreillettes,





*Une chambre avec balcon sur l'Eiger ou la Jungfrau, une nuit de silence profond au plus près des étoiles*



*et l'impression que le temps s'est arrêté dans cet hôtel posé sur les sommets à plus de 2 000 mètres.*

garni de petits napperons de dentelle tout en levant les yeux sur les arêtes de l'Eiger, est la meilleure façon d'arrêter le temps. S'engouffrer dans le petit train dès le matin et partir pour des balades d'air pur. Redescendre par un des multiples sentiers qui jouent avec le torrent, traverser des hameaux aux chalets exubérants de géraniums, les bidons de lait mis à sécher

Une atmosphère  
douce qui rompt avec  
l'âpreté des cimes.

à l'envers, se rafraîchir aux fontaines et, à l'auberge, goûter le fendant embué et la tartine de fromage gratiné. Respirer, fouler les hautes herbes, lire tous les livres en retard et se gorgier de couchers de soleil depuis son balcon, voilà pourquoi l'on vient dans ce cadre somptueux, où l'herbe est plus verte et les neiges éternelles. ◇ CARNET DE VOYAGE PAGE 130.





## Sur la Jungfrau s'écrit le roman des cimes

De part et d'autre, sur les pentes de la vallée glaciaire de Lauterbrunnen, s'étagent de charmants villages restés encore très authentiques, même si les sommets alentour attirent nombre de touristes venus du monde entier. L'entrée de la vallée se fait par la petite ville d'Interlaken, ancienne villégiature posée entre les lacs de Brienz et de Thun, au cœur de l'**ÖBERLAND BERNOIS**. La plupart de ces villages sont reliés, avec plus ou moins de changements, au petit train des sommets. Il faut comprendre que le train, ici, ressemble à un jouet : les gares sont en plein air, sans sous-sol, ni escaliers, on traverse les voies, on ne croise que des touristes hamachés pour l'escalade ou le pique-nique, on n'attend pas au guichet car on prend un « Pass » dès l'arrivée, et en saison les trains passent toutes les quelques minutes, rien de contraignant !



*Horloge nichée dans un dôme à bulbe. Gravure ancienne du premier Wengernalp, construit en 1837. Le joli salon aux tons beiges du chalet Caprice. Même les vieux chalets profitent du panorama de toutes leurs fenêtres.*

## Où séjourner ?

On peut se loger au bord du lac, à **INTERLAKEN** ou, à l'étape suivante, **LAUTERBRUNNEN**. Mais, pour se sentir vraiment au cœur des montagnes, on préférera habiter dans un des villages.

**MÜRREN**, accroché à la paroi rocheuse, à plus de 1 600 mètres sur le versant du Schilthorn, a de gentilles auberges, comme le **CHALET-HÔTEL ALPENRUH**.

Tél. (00 41) 33 856 88 00 et [www.schilthorn.ch](http://www.schilthorn.ch) (cliquer Hôtel). On atteint Mürren par le téléphérique du Schilthorn.

**WENGEN**, à près de 1 300 mètres, sur le versant de la Jungfrau, est desservi par le petit train. Ce village sans voitures bénéficie d'une situation exceptionnelle, comme une sorte de balcon terrasse plein sud regardant le panorama complet de l'Éiger au Schilthorn. Comme partout en Suisse, les établissements, même les plus modestes sont propres, et bien tenus avec une literie blanche impeccable. Wengen a plusieurs hôtels, parfois d'anciennes villégiatures hôtelières, comme l'**HÔTEL REGINA** (accueil admissible) et même un Club Méditerranée, installé dans le Palace, établissement à l'architecture de villégiature typique. Notre

préférée est **LE CAPRICE**. Ce gros chalet est tenu par un couple de Français (un avantage dans une région où l'on parle le suisse allemand !). De ses terrasses plein sud, on a la vue la plus dégagée sur le cirque de montagnes. La décoration intérieure, très réussie, vient d'être refaite. Avec des lignes contemporaines reposantes et des tons d'ivoire et de beige, volontairement doux et neutres pour servir de cadre à cette vue magnifique. La cuisine est fine, inventive. Le chef Roel Linternans a travaillé avec les plus grands, de Guy Martin à Alain Ducasse. Chambres sud, à partir de 300 CHF pour deux avec petits-déjeuners, 380, en demi-pension. Jusqu'au 10 juillet et après le 21 août, un forfait intéressant : 4 jours, trois nuits, avec petits-déjeuners et dîners pour deux personnes, 880CHF. Hôtel Caprice, Postfach 259 CH-3823 Wengen. Tél. (00 41) 33 856 06 06 [www.caprice-wengen.ch](http://www.caprice-wengen.ch)

Pour amateurs, heureux de baigner dans la solitude des grands espaces, les deux établissements dont nous vous parlons dans le reportage sont isolés sur les pentes de la Jungfrau et desservis par le petit train des cimes : l'**HÔTEL JUNGFRAU WENGERNALP**, reconstruit en 1865 sur

les ruines de la première auberge qui datait de 1837. Et, encore plus haut, à l'ultime station du petit train, avant le dernier tronçon qui monte à la Jungfrau, l'**HÔTEL BELLEUVE DES ALPES**. Tous deux, sous la conduite des deux frères Urs et Andreas von Almen, ont su résister aux modernisations excessives et garder le charme d'autrefois. On y retrouve l'atmosphère de l'âge d'or de l'alpinisme. Désuet mais confortable. Hôtel Jungfrau. Chambre double à partir de 320 CHF, avec petits-déjeuners et dîners pour deux. Tél. (00 41) 33 855 16 22 et [www.wengernalp.ch](http://www.wengernalp.ch) Hôtel Bellevue des Alpes. Chambre double à partir de 270 CHF, avec petits-déjeuners et dîners. Tél. (00 41) 33 855 12 12, ou 33 855 32 32 et [www.scheldegg-hotels.ch](http://www.scheldegg-hotels.ch)

## Que faire, que voir ?

De la promenade à l'ascension, tout existe dans ce paradis de la marche. À partir de Wengen, partent une centaine de kilomètres de sentiers dont certains suivent la vallée presque à plat. Le « **WANDERPASS** » vous ouvre l'accès à plus de 500 km de chemins balisés.

**À NE PAS MANQUER** : le petit train qui,

depuis 1912, grimpe jusqu'au Jungfraujoch, à 3454 m.

Sur l'autre versant, **LA MONTÉE AU SCHILTHORN** et son restaurant tournant, inauguré par James Bond. Votre table opère un tour complet le temps d'un déjeuner et défile sous vos yeux quelques deux cents sommets. Plus spectaculaire que gastronomique (un bon classique, la sauce de veau rôtie avec röstli, une galette de pommes de terre). Et très fréquenté. Piz Gloria, réservations : 033 82 60 007. On monte avec le téléphérique de Stechelberg (départ toutes les demi-heures).

On peut aussi descendre au premier arrêt, **GIMMELWALD**, un hameau de carte postale avec chalets débordants de géraniums, bidons de lait, sources et fontaines. De là, on rejoint le village de **MÜRREN** par un sentier facile et escarpé à flanc de montagne, avec de gentilles auberges au bout de la promenade.

**UN CIRCUIT DES CASCADES** mène vers les plus spectaculaires des 72 cascades de la vallée de Lauterbrunnen, dont Trümbelbach, des chutes d'eau glaciaires qui rejaillissent en un maëlstrom géant et qui se viciaient déjà au XIX<sup>e</sup> siècle. Ouvert d'avril à novembre.

Si les amateurs de chine et d'antiquités risquent de repartir les mains vides, les gourmands repartiront avec des appenzelli et des gruyères de **LA FROMAGERIE CHAS GRUEBI**, en haut de Wengen.

## A savoir

Pour vous rendre dans la vallée de Lauterbrunnen, vols Swiss sur Zürich, puis train avec changements faciles. Dès l'arrivée, à la gare ou à l'hôtel, acheter un « Pass » pour le train des cimes valable pour toute la durée de votre séjour.

**VOLS SWISS SUR ZÜRICH :**

6 vols quotidiens au départ de Paris (CDG-2 B) vers Zürich en classe économique à partir de 162 €. En classe affaires, à partir de 528 €.

Informations et réservations auprès des agences de voyages ou du Call Center de Swiss au 0820 04 05 06 (0,12 €/min).

Swiss vient d'inaugurer un nouveau système tarifaire « Swiss en Europe ». Plus les réservations sont faites en avance, meilleurs sont les tarifs. Billets à prix réduits, consulter Swiss profit Hot Line : 01 56 77 53 05. Et [www.swiss-profit.com](http://www.swiss-profit.com). A consulter : **GUIDE MICHELIN, SUISSE**.